

Abouna - Le rythme : tissage des événements de 47'40 à 58'18

- 1 - 47'40 : Tahir, rivé par sa chaîne, égrène le maïs
47'48 : Amine vient s'asseoir auprès de lui. Lumière qui arrive de la droite. Léger zoom qui permet de recadrer sur la fratrie. « Dès que le maître me libère, on repart à la recherche de papa. »: leur attention attirée par qqch.
- 2- 48'20 : contrechamp : vision de la fille, en plan rapproché, contre plongée sur le ciel bleu ; elle parcourt la largeur de l'écran, malgré le travelling, signe de la main, majestueuse, silence, lenteur. Vision intérieure de Tahir.
- 3 - 48'25 : champ sur les deux frères, sourire.
- 4 - 48'30 : contrechamp : la fille à cinq mètres, souriante, approche Tahir : on croit au même moment, lui est toujours prisonnier, il entre dans le cadre comme origine de la prise de vue, mais son frère n'est plus là : ellipse. Le maïs est toujours là. Il n'y a plus de lumière dans l'espace des cases. Elle vient déposer à côté de lui en s'accroupissant à sa hauteur, un bol. La caméra s'est déplacée pour mettre entre eux deux un barreau de fer. Ils sont en plan rapproché, ils se font manger l'un l'autre. Interruption et regard vers le hors champ.
- 5 - 49'08 : contrechamp sur le religieux qui les regarde.
- 6 - 49'10 : elle fuit vers la droite
- 7 - 49'12 : autre religieux en raccord mouvement vers la gauche
- 8 - 49'25 : 3^{ème} raccord mouvement sur un religieux qui arrive droit vers Tahir : l'échelle de plan ne change pas, il entre sans tête dans le champ : c'est le livre porté avec ostentation ou sacralisation qui importe. 49'38 : il s'assied, exerce son chantage.
- 9 - 50'12 : **nuît**, même genre de position de Tahir, mais avec son frère à gauche de l'image : il ne répond pas aux demandes pressées d'Amine pour fuir, dès le lendemain. Il est coincé. Amine passe dans le noir et continue de le presser. Léger zoom avant.
- 10 - 50'46 : raccord cut, **jour**, coq. Une case, le déplacement d'une femme. Guitare, chant, une mélodie connue.
- 11 - 51'08 : cut sur le guitariste « oncle », puis entrée d'Amine dans le champ, et dialogue.
- 12 - 51'13 : départ pour la promenade
- 13 - 52'15 : sur la « barque », bruits d'oiseaux
- 14 - 53'04 : cut regard hors champ des deux enfants face à la caméra. Voix off d'Amine dont la bouche à l'écran reste fermée : questionnement sur la mère (ils se souviennent au moment de la séparation)
- 15 - 53'13 : contre champ sur la moto qui s'éloigne.
- 16 - 53'25 : scène du poster (trois plans)**
- 19 - 54'35 : cut avec travelling vers la gauche et raccord son : bruit d'eau : la fille à la lessive
- 20 - 55'11 : cut, rue du village , Tahir arrive du fond, exubérant, heureux, une femme se retourne sur lui, et est du même coup bousculée par l'homme qui arrive derrière à vélo. 21 - Raccord au coin d'une maison avec Tahir qui repart vers la droite en disant oui !! (plan serré). Un son de la droite le coupe dans son élan, Amine veut savoir ce qui se passe, il ne répond pas, se retourne et fait une petite danse avant de repartir 22 - 55'28 : on le retrouve étendant du linge, grand vent, Amine entre « Demain on part d'ici. » Amine se replace face à son frère qui cherche à l'éviter « Moi je ne pars plus. » 23 -56'16 : dans la rue, poursuivi par Amine. Assis, nouvelle argumentation : « S'il nous aimait, il ne serait pas parti. » 24 -56'40 Amine seul. Musique. Pleurs. – 25 57'15 : rejoint par Tahir, réconciliation. Ventoline, les deux frères repartent dans la rue. (Alternance immobilité mouvement.)
- 26 - 58'18 : cut, match de foot.

Légende :

Jaune : question du père et de la fuite

Rose : rapports de frères

rouge : éveil à l'amour

bleu : visite de l'oncle musicien

vert : emprisonnement

Agnès Milhères